



AMBASSADE DE SUISSE
EN ESPAGNE

350.0 - SC/fw

PERSONNELLE
CONFIDENTIELLE

wh. 4.4.77

HT	CA							c/a
5.4.								
	de la							
5. April 1977								
Ref. p.B.73.E.O.								

MADRID 1. le 13 décembre 1976

Núñez de Balboa 35. 7º
Apartado 1317
Tels 225.44.61/62
225.90.01/2

Monsieur le Conseiller fédéral
Pierre Graber,
Chef du Département politique fédéral
B e r n e

Entretien avec le Roi du 9 décembre 1976

La présence à Madrid du Divisionnaire Weidenmann nous a donné l'occasion d'un entretien d'une heure avec le Roi.

Monsieur le Conseiller fédéral,

Le Roi laisse parler l'interlocuteur et le fait parler, adopte une attitude d'une grande modestie; on doit se garder de trop se laisser aller dans une telle ambiance de cordialité et de bonhomie, oubliant qu'on est en présence d'un Chef d'Etat... Mais chaque parole est observée d'une manière attentive par le Roi, auquel rien n'échappe, certainement pas les erreurs.

1) A la question que je lui posai, le Roi répondit sans hésiter qu'il n'avait pas de conseiller attitré. (Je lui avais dit, ce qui le fit rire, que c'était la "one hundred dollars question").

Donc, aucun conseiller régulier mais, dit-il: "Je ne me lie pas, j'écoute, je forme peu à peu mon opinion et enfin je prends une décision". Ce fut ainsi qu'il agit au moment de la "Marche verte" quand, passant outre les hésitations d'Arias Navarro, il se décida soudainement de se rendre au Sahara espagnol, le Général Salazar l'ayant averti que les troupes espagnoles, impatientes, voulaient se battre.

./.

- 2) Le Roi parle de sa jeunesse, de son "manque d'expérience". Il est impressionné, mais non accablé, par la lourdeur de ses tâches. Utilisant des images dans sa conversation, il se réfère au terrain qu'il doit parcourir, "non pas comme une course plate, mais comme un steeple-chase aux obstacles très rapprochés".

Malgré les succès obtenus durant l'année écoulée, les difficultés sont grandes, le chemin est encore long jusqu'à la démocratie. Un grand nombre de questions restent à régler. Le Roi mentionne "le sang chaud des Espagnols", le sens civique qu'ils doivent encore acquérir; il cite la Suisse comme la seule véritable démocratie au monde, etc. L'Espagne est à ses débuts de démocratie et on ne peut pas la réaliser d'un jour à l'autre.

Je lui parle de sa popularité croissante, notamment de l'enthousiasme de l'accueil dans les provinces de Valence et d'Alicante. Il me répond: "Oui, ce fut fantastique, mais je me trouve trop engagé. On me demande à tout bout de champ: "Que dois-je faire?"; très souvent, je ne peux pas donner de réponse. Voilà le revers de la médaille de la popularité".

Il prévoit une difficulté à faire marche arrière: de cet engagement politique vers un rôle de monarque constitutionnel, auquel il aspire en définitive.

3) Parti communiste.

Spontanément, Juan Carlos évoque ce problème et, avec beaucoup de fermeté, il déclare qu'il lui est impossible actuellement de légaliser le parti. Il y a trop d'officiers pour lesquels un tel geste serait inacceptable.

- 3 -

Or, l'armée l'a soutenu tout au long de l'année écoulée dans sa politique de réforme. Sans cet appui, sauf certains cas isolés d'officiers "dont le point de vue ne représentait que leur personne et jamais une unité ou un commandement quelconque", les résultats auraient été impossibles.

Le Roi s'attend à un soutien pareil de l'armée pour les tâches de l'avenir. Il ne peut pas se permettre de risquer une scission au sein de l'armée. Il mentionne que Ceaucescu étant intervenu auprès de lui dans cette affaire, il lui a fait part nettement de cette détermination.

Toutefois, il souligne que c'est là la situation actuelle, mais qu'elle peut se modifier, dans trois mois, dans six mois il se peut.

4) PSOE

Venant d'apprendre la déclaration de Felipe Gonzalez devant le Congrès, selon laquelle son parti lutterait pour l'instauration d'une "république fédérale espagnole", le Roi s'en montre froissé et déclare que Gonzalez s'est bien gardé de faire cette déclaration alors que les personnalités étrangères dont certaines y auraient été contraires assistaient encore au Congrès.

A ma question, le Roi affirme qu'il se sent appuyé par le peuple et c'est sur le peuple qu'il cherchera à fonder sa politique, et non pas par l'intermédiaire de partis ou de personnalités politiques. (J'avais, en effleurant le sujet, évoqué le rôle de Fraga, Areilza, etc).

./.

5) A ma question, le Roi convient que son rôle de réformateur sert à la monarchie, puisque réforme et monarchie deviennent synonymes.

6) Le Roi a également mentionné la situation économique qu'il estime très préoccupante et dont il ne voit pas aujourd'hui l'issue.

7) OTAN

Le Roi déclare que Moscou a fait savoir à Madrid que l'URSS était contre l'entrée de l'Espagne dans l'OTAN, car, selon la thèse soviétique, elle créerait un déséquilibre entre le Pacte de Varsovie et l'Organisation atlantique. Mais cet argument ne semblait pas influencer le Souverain.

8) Quant au cours à suivre à l'avenir dans la politique intérieure, le Roi parle de prudence, de navigation selon un cours moyen, il évoque la force de la droite et cherchera un équilibre entre elle et la gauche, dont l'action est estimée par lui indispensable.

9) Au sujet de la presse en général, le Roi évoque son manque d'objectivité. Comme il l'avait fait durant mon dernier entretien, il critique très brièvement mais spécifiquement la Tribune de Genève et "24 Heures" pour leur manque d'impartialité à l'égard de l'Espagne.

10) Après avoir posé des questions précises sur l'organisation de notre armée, le Roi, profitant de la présence du Divisionnaire Weidenmann, a exprimé le souhait de voir des contacts plus étroits s'établir entre nos deux armées, montrant spécialement de l'intérêt pour de tels contacts dans le cadre des troupes

- - 5 -

de montagnes (avalanches, pilotes, équipement, etc). Il me prie de parler de ce voeu au Ministre Oreja. Lui-même en parlera au Président Suarez. Le Divisionnaire Weidenmann réagit favorablement à cette idée.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Conseiller fédéral, l'assurance de ma haute considération.

L'Ambassadeur de Suisse:

Campiche

(S. Campiche)